



Les mots du....

Directeur Général
par intérim

Depuis des années, Madagascar a pris du retard sur plusieurs indicateurs de développement. Certes, dans un pays où près de 80 % de la population exerce une activité agricole, ce chiffre indique que la croissance économique de ces dernières années n'a pas eu de répercussions positives sur les conditions de vie de la population (Source Banque Mondiale www.banquemondiale.org). Cela laisse donc à comprendre que le défi est encore grand pour Madagascar.

Dans le domaine de la protection sociale, le Fonds d'Intervention pour le Développement-FID, a clôturé trois projets, en 2018: le Projet d'Urgence pour la Préservation des Infrastructures et la Réduction de la Vulnérabilité (PUPIRV), Projet d'Urgence pour la Sécurité Alimentaire et de Protection Sociale (PURSAPS) et le Mécanisme des Réponses Immédiate (MRI).

Au vu des résultats tangibles et les effets notoires de la mise en œuvre du système de protection sociale sur les conditions de vie des ménages bénéficiaires et la scolarisation; un deuxième financement additionnel (FSS/FA2) a été accordé par la Banque Mondiale, toujours dans l'optique d'aider le gouvernement à accroître l'accès des ménages extrêmement pauvres aux services de filet de sécurité et à jeter les bases d'un système de protection sociale.

A signaler que le Fonds d'Intervention pour le Développement- FID, au titre de ses 25 années dans le développement, s'engage continuellement pour la qualité de ses actions et développe ses domaines de compétences, notamment dans la protection sociale.

Cette année, deux (02) programmes de Filets Sociaux de Sécurité : Filets Sociaux de Sécurité (FSS) et le Filets Sociaux de Sécurité Financement Additionnel (FSS-FA) dans le Sud, seront mis en œuvre sous le lead du Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme (MPPSPF), avec un accroissement du nombre de bénéficiaires et une extension des régions d'intervention. Ensemble avec les autres partenaires, le FID vise à assurer une couverture de protection sociale à 15% parmi la population malgache qui se trouve dans l'extrême pauvreté d'ici 2023, conformément au contenu de la Stratégie Nationale de la Protection Sociale (SNPS).

Le thème principal de cette édition porte sur le Programme «Vatsin'Ankohonana, Ndao hianatra» ou le Transfert Monétaire pour le Développement Humain (TMDH - LUL). Nous allons vous faire découvrir le programme avec les témoignages des bénéficiaires. Nous partageons aussi les résultats obtenus du Programme.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture !

Serge RAJAO HARILALA



La grande famille FID

2019 : Une année charnière pour la grande famille FID

Outre la finalisation des différentes activités dans le cadre des financements actuels, le FID devrait, à partir du second semestre, exécuter le fonds additionnel y afférent. Point sur les perspectives.

L'année s'annonce fastidieuse pour le FID. Les financements Filets Sociaux de Sécurité (FSS) Initial et Filets Sociaux de Sécurité – Fonds additionnels (FSS-FA) devront être clôturés au mois de juin. En ce sens, l'achèvement des dernières activités constitue une priorité majeure. Parallèlement, un financement additionnel, Filets Sociaux de Sécurité- Financement Additionnel 2 (FSS-FA2), d'un montant de 90 millions USD sous forme de dons de la Banque Mondiale appuiera le gouvernement malgasy pour la mise en œuvre de sa politique de protection sociale. Les différentes préparations pour la mise en vigueur de ce financement additionnel ainsi que la mise en œuvre proprement dite des activités de protection sociale figurent ainsi parmi les travaux à faire au titre de cette année.

Perspectives pour les programmes actuels

Pour les programmes actuellement en cours (FSS et FSS-FA), les perspectives concernent la réalisation de 4 transferts monétaires Vatsin'Ankohonana. Une analyse/évaluation qualitative de la portée des mesures d'accompagnement du Vatsin'Ankohonana est, par ailleurs, attendue pour cette année. Pour la composante Asa Avotra Mirindra, les efforts seront portés sur la finalisation des cinquième et sixième intervention dans 465 chantiers. Une septième intervention pourrait être envisagée suivant les moyens disponibles. Dans le Sud, 4 transferts monétaires Fiovota sont envisagés ainsi que le paiement du Fonds de Redressement pour les ménages n'ayant pas encore perçu le leur, soit près de 14 500 ménages. En matière Réponses aux catastrophes naturelles, 54 infrastructures communautaires de bases sont prévues être réceptionnées dans les zones d'intervention, et 70 activités en Argent Contre Travail (ACT). Signalons que des travaux post-catastrophes ont déjà été initiés à Tuléar suite au passage de la forte tempête

tropicale Eksamang.

Pour la mise en œuvre générale de toutes les composantes, la sécurisation du paiement des transferts monétaires serait améliorée à travers la collaboration avec les forces de l'ordre, en occurrence une escorte lors des paiements. Par ailleurs, plusieurs renforcements sont envisagés pour améliorer l'intervention du FID : renforcement des sensibilisations pour les bénéficiaires, renforcement de capacité pour les différents acteurs.

Quelles innovations pour le financement additionnel ?

Le financement additionnel vise à renforcer un filet de sécurité social déjà établi dans le financement initial, pour les pauvres dans certaines zones rurales à travers le TMDH, l'ACTP et les réponses aux crises. L'innovation majeure pour ces programmes concerne le paiement des transferts aux bénéficiaires. Une dématérialisation des documents est attendue à travers un paiement par système biométrique et l'utilisation de cartes numériques en remplacement des livrets.

Sinon, les changements à opérer pour le FSS-FA 2 concernent l'augmentation des allocations de base pour le TMDH (20.000 Ar contre 15.000 Ar), l'intensification des mesures d'accompagnement en impliquant davantage les mères leaders mais aussi la marche vers l'inclusion économique, financière et productive. En ce qui concerne l'ACTP, le bénéfice des activités sera augmenté à 4.500 Ar contre 4.000 Ar et les interventions seront planifiées au nombre de 4 pour 2 ans et demi.

Enfin, le FSS-FA 2 soutient l'extension des activités à d'autres zones géographiques et à davantage de bénéficiaires. Les districts à nouvellement couvrir seront Manandriana dans l'Amoron'i Mania et Arivonimamo dans l'Itasy.



Rasoamanana Luckie et sa petite fille / Commune Amboasary / Site Talakifeno



Illettrée et handicapée, Rasoamanana Luckie, une quadragénaire, travaille sans relâche pour éduquer sa petite fille. « *Je n'ai pas eu la chance de côtoyer l'école. Également, faute de moyen, je n'ai pas pu scolariser mes trois enfants. Mais, aujourd'hui, grâce aux incitations scolaires du programme Fiovota, j'ai pu ramener ma petite fille, sur le banc de l'école* », témoigne Rasoamanana Luckie. Elle fait partie des nouveaux bénéficiaires du programme TMDH (Transfert Monétaire pour le Développement Humain) mis en œuvre dans le Sud. Avec un enfant scolarisé, elle reçoit tous les deux mois une allocation de 40 000 Ariary. « *Désormais, je peux acheter les fournitures scolaires de ma petite fille et assurer sa nourriture pour qu'elle ne se rends pas à l'école le ventre vide* », poursuit-elle.

A entendre ses propos, un avenir meilleur

se profile à l'horizon pour sa petite fille de 7 ans. « *Elle ambitionne de devenir une enseignante chevronnée. Je ferai de mon mieux pour réaliser son rêve* », confie-t-elle avec les sourires aux lèvres. A cet égard, elle n'hésite pas à déployer les énergies nécessaires. Se déplaçant à l'aide d'un fauteuil roulant, elle use de ses mains pour coudre des couvertures, des oreillers et autres demandes des clients, en mettant à l'honneur les facettes de son identité. « *Depuis quelques mois, le marché de la broderie se redresse. Convaincue de l'importance de l'épargne pendant l'espace de bien-être conduit par la mère leader de notre groupe, je commence à mettre de l'argent de côté pour ma petite fille* », explique l'infatigable Rasoamanana Luckie. Pour elle, ce qui importe c'est que sa petite fille puisse accéder à des conditions de vie qui donnent, au moins, envie d'y vivre.

5 Questions à ... Achille RAZAKATOANINA, Directeur des Transferts Monétaires - FID Madagascar

1. Pouvez-vous nous faire savoir ce qu'est le Vatsin'Ankohonana ?

Le Vatsin'Ankohonana est la dénomination officielle (marque déposée auprès de l'Office malgache de la propriété intellectuelle, OMAPI) que le FID a donné à son Programme de transfert monétaire destiné aux ménages pauvres et vulnérables à différentes crises.

Le Vatsin'Ankohonana est un supplément de revenu destiné aux familles en situation d'extrême pauvreté. Le Vatsin'Ankohonana est payé tous les deux mois et est donné aux mères de famille. Actuellement, les montants reçus varient de 30 000 à 50 000 Ariary selon que la famille ait ou non des enfants en âge d'aller à l'école primaire.

L'argent est utilisé pour l'éducation, l'alimentation, ... Le Vatsin'Ankohonana est aussi un programme de promotion de comportements appropriés en matière de nutrition, de santé et hygiène de la famille, d'inclusion productive. C'est ce dernier volet appelé aussi « Mesures d'accompagnement » qui donne son plein sens à ce programme de bourse familiale.



La joie d'une bénéficiaire de Vatsin' Ankohonana à Tongobory Toliara

2. Comment le FID assure-t-il la mise en œuvre de ce programme ?

Le FID a une forte expérience en matière de développement communautaire et de protection sociale.

Le FID a une structure décentralisée et a en son sein différentes compétences en ingénierie sociale et technique.

Toutefois, le FID fait appel à la collaboration de différents partenaires. Ainsi, dans la mise en œuvre du Vatsin'Ankohonana, le FID travaille avec les partenaires opérationnels tels les Institutions de microfinance, les mobile money, les associations locales œuvrant dans le développement, des consultants individuels ayant des expériences en accompagnement social.

Mais le plus important, ce sont les engagements des bénéficiaires eux-mêmes. Ainsi, les mères-leaders, issues des groupes de ménages bénéficiaires, les comités de protection sociale dont tous les membres sont dans le Fokontany, sont les véritables chevilles ouvrières du Programme.

Concrètement, le Programme comporte une série de renforcement de capacité, des rencontres entre différents groupes de bénéficiaires dont les impacts sont déjà visibles et palpables et confirmés par les études et évaluations faites jusqu'ici.

3. Comment évaluez-vous les résultats escomptés par ce programme jusqu'à ce jour ?

Les évaluations et les enquêtes de satisfaction menées à ce jour ont révélés des résultats encourageants. Les lignes commencent à bouger et des familles entières commencent à adopter les bons comportements en faveur de la santé et de l'hygiène. La façon dont les mamans éduquent leurs petits va dans le sens d'un développement cognitif et holistique des enfants.

Mais les résultats les plus satisfaisants sont au niveau de la scolarisation ; les inscriptions ont augmenté et les abandons ont diminué. La culture de l'école, si on peut l'appeler ainsi, commence à s'ancre dans les esprits. Bref, il y a encore un long chemin à faire mais les acquis nous encouragent à aller de l'avant.



4. Quelle perspective mettez-vous en place ou souhaitez-vous instaurer pour avoir plus de résultats ?

A long terme, c'est d'avoir une couverture nationale soutenue par le registre social, un grand chantier du ministère de la protection sociale.

A court et moyen terme, que le développement de la petite enfance intensifié devienne une priorité. Nous devons avoir des générations prêtes à entamer une éducation de qualité et longue. C'est une des conditions de développement d'un pays.

Toujours dans ce chapitre des perspectives, il y a l'introduction des nouvelles technologies dans nos processus de ciblage et de paiement. C'est un véritable défi dans la mesure où la couverture internet et le niveau d'éducation de nos bénéficiaires restent encore très faibles.

5. Votre mot de la fin

Dans quelques jours, Madagascar va abriter la rencontre annuelle de la Communauté des praticiens du transfert monétaire en Afrique francophone. C'est la marque que Madagascar est pleinement engagé dans cette approche efficace qu'est le transfert monétaire. Cela traduit également la volonté de notre gouvernement à mettre la protection sociale au premier plan. En effet, faut-il rappeler que la protection sociale peut être un levier de la croissance économique et un formidable instrument de développement humain.

L'année 2018, une année bien plus que fructueuse

Le bilan pour l'année 2018 reste positif pour le FID malgré le décaissement de quelques activités. L'année a été marquée par la gestion de trois financements majeurs si deux autres ont été clôturés (PUPIRV, PURSAPS).

Le cap des 25 ans passé, le FID ne cesse de multiplier ses efforts dans l'accomplissement de ses missions. Au cours de l'année 2018, le FID a géré trois financements importants dont les Filets Sociaux de Sécurité (FSS), les Filets Sociaux de Sécurité – Fonds Additionnel (FSS-FA). Ces projets visent tous, à améliorer les conditions de vie des populations les plus vulnérables dans les zones dans lesquelles il intervient à travers des activités de protection sociale sous le lead du Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme. Et le Mécanisme des Réponses Immédiate (MRI) avec la collaboration des Ministères de la Santé Publique, de l'Education Nationale ainsi que de l'Agriculture et l'Elevage.

Un bilan des réalisations positif...

Satisfaisant. Voilà ce qui pourrait résumer l'année 2018 en ce qui concerne les réalisations du FID. Dans l'ensemble, les objectifs fixés pour l'année ont été atteints bien qu'il y ait eu des changements quant au calendrier de mise en œuvre. Les activités ont porté sur, d'une part, la mise en œuvre des transferts monétaires dans le cadre des programmes de Transfert Monétaire pour le Développement Humain (TMDH) et la réalisation des interventions pour l'Argent Contre Travail Productif (ACTP) avec leurs différentes activités de mesures d'accompagnement pour les ménages bénéficiaires. D'autre part, le FID a également opéré plusieurs activités en réponse aux catastrophes naturelles à la suite du passage des cyclones AVA, ELIAKIM, DUMAZILE et ENAWO.



Pépinière Isandra - Fianarantsoa

En chiffre, le taux de réalisation financier du FID pour 2018 a été de 84%, soit un décaissement d'environ 33,7 millions USD sur un budget annuel total de plus de 39,9 millions de dollars USD. Ce montant correspond à la réalisation de 6 transferts monétaires bimestriels pour le Vatsin'Ankohonana, de 3 transferts monétaires non conditionnels et de 5 transferts monétaires TMDH pour le Fianavato ainsi que du paiement de la dernière tranche du fonds de redressement. Pour l'ACTP, on compte la réalisation de 577 chantiers pour lesquels 31.250 ménages ont travaillé chacun pendant 80 jours à raison de 4 000 Ar par jour. 764 ha de terrains reboisés en tout. Quant aux activités post-catastrophes, 24 infrastructures et 68 activités Argent Contre Travail ont été effectuées dans le cadre du FSS, 30 Ecoles Primaires Publiques (EPP) réhabilitées pour le FSS-FA. Pour ce qui est du MRI, les réalisations font état de 84 structures sanitaires réalisés, 130 infrastructures scolaires et 38 infrastructures agricoles. En plus, des équipements informatiques, médicaux et mobiliers ont été dotés aux centres de santé sélectionnés.



Terrain aménagé - Manakara

Une année pour le changement

2018 a été riche en événements pour n'en citer que quelques uns. Au cours de l'année, le programme pilote de transfert monétaire à Betafo a rejoint le même procédé de mise en œuvre que celui du TMDH. De même pour Fianavato, les transferts monétaires non conditionnels ont basculé en transferts monétaires pour le développement humain au mois d'avril 2018. Ainsi, Fianavato épouse actuellement dans son intégralité le même mécanisme de mise en œuvre que le TMDH.

Un clin d'œil à Toseke Vonjy Aigne

Toujours dans le Sud, un programme de protection sociale réactive aux chocs appelé «Toseke Vonjy Aigne» a été lancé en collaboration avec le PAM (Programme Alimentaire Mondial). Ce dernier vient en complément du Fianavato et consiste, dans deux communes du District de Beloha (District en situation d'urgence), à transférer aux bénéficiaires un montant additionnel aux transferts monétaires Fianavato (50.000 Ar en plus des 20.000 Ar). Il s'étend sur 5 mois, de novembre 2018 à mars 2019, et la cérémonie officielle du premier transfert s'est tenue le 21 décembre 2018.

Enjeux aux paiements, le FID victime d'attaques ...

L'implémentation des activités fait face à diverses



Espace de bien être - Ambohimahasoa

problématiques. Au mois de novembre 2018, une équipe du FID de la direction interrégionale de Fianarantsoa a été victime d'une attaque de bandits alors qu'elle venait superviser des paiements de TMDH dans le District d'Ambohimasoa. En outre, des tentatives d'attaque dans d'autres zones du FSS ont été également signalées. De ce fait, les activités de terrain ont dû être momentanément suspendues engendrant quelques glissements. Cet événement renvoie aux défis de la sécurisation soulevée fréquemment par les différents acteurs en ce qui concerne le paiement des transferts monétaires.



Centre Hospitalier de Référence de District - Brickaville

Transferts monétaires 'Ndao Hianatra', « Pour un meilleur avenir de nos enfants »

Le programme de transferts monétaires 'Ndao Hianatra' ('Let Us Learn') fait partie du programme de protection sociale du Gouvernement coordonné par le Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme. Appuyé techniquement et financièrement par l'UNICEF, le programme est mis en œuvre par le Fonds d'Intervention pour le Développement dans les districts de Mahanoro, Toamasina II, Betioky Sud, Vohipeno, Ambohimahasoa, Faratsiho et Betafo. Les ménages bénéficiaires sont issus du programme de transferts monétaires pour le développement humain (TMDH) dont la conditionnalité est la fréquentation de l'école primaire des enfants de ménages bénéficiaires. Actuelle, 8.100 ménages, soit plus de 13.000 enfants, bénéficient du programme de transferts monétaires 'Ndao Hianatra'.

De nombreux types de familles bénéficient du programme, dont celles qui vivent avec les mères ou les pères seuls, ou avec les deux parents. Avec en moyenne six personnes à la maison, pour toutes ces familles, les transferts monétaires leur permettent d'encourager leurs enfants à aller à l'école. Ces transferts constituent un des moyens pour donner à leurs enfants un meilleur avenir. Ces enfants issus de familles vulnérables veulent devenir médecin ou enseignant pour servir dans leurs localités, prêtre ou pasteur, ou travailler dans le domaine du paramédical, et bien d'autres domaines.

Une famille de Soavelo nous confie « grâce aux transferts monétaires, j'ai pu payer les droits d'entrée de mes enfants sans être endettée ! ». Jeanine, une autre mère de famille indique « les transferts monétaires nous permettent d'avoir une économie de côté en cas de problème de santé, et d'accroître un peu nos sources de revenus ». Les mères célibataires ont été les plus enthousiastes. Une d'entre elles, Kalo, a confessé « même si je suis toute seule à nourrir ma famille et surmonter les difficultés quotidiennes, les transferts monétaires m'aident beaucoup à joindre les deux bouts ».

Parmi les familles bénéficiaires, des 'mères leaders' ont été identifiées pour mener des mesures d'accompagnement des transferts monétaires. Après avoir bénéficié de diverses formations du FID, elles organisent régulièrement des séances de bien-être durant lesquelles les mères et pères de famille apprennent davantage les comportements à adopter pour être des citoyens responsables et pour assurer une



L'équipe de l'UNICEF et du FID rencontre les bénéficiaires à Mahavelona, Foulpointe

meilleure éducation de leurs enfants. Tout dernièrement, elles ont bénéficié d'un renforcement de capacité sur les pratiques familiales essentielles pour promouvoir des comportements sains permettant aux familles d'être bien en garde face aux différentes maladies. Les pratiques familiales essentielles incluent entre autres les comportements à adopter en cas de grossesse, de maladies, la nécessité de l'allaitement maternel, l'alimentation variée pour une bonne croissance des enfants, l'utilisation des latrines et de l'eau potable, le lavage des mains, etc...

Les transferts monétaires 'Ndao Hianatra' sont complémentaires aux sources de revenu des familles bénéficiaires. Elles continuent à vaquer à leurs travaux quotidiens. Nombre d'entre eux ont avoué qu'ils utilisent une partie des transferts pour investir dans leurs activités, par exemple, il y en a qui achètent des bouées pour revendre à la plage, ou qui investissent dans les filets de pêches, la friperie, ou encore les bonbons cocos.

Coralie Gevers de la Banque Mondiale à Betafo : Un grand bravo à l'équipe FID



Coralie Gevers et l'équipe du FID avec les bénéficiaires de Soavina

En tant que bailleur principal du FID, au mois de février dernier, la Banque Mondiale a effectué une visite à Betafo dans la commune rurale de Soavina. Celle-ci visait à constater et à apprécier les résultats des projets actuellement en cours sur les bénéficiaires. En ce sens, les représentants de la Banque Mondiale ont échangé avec les bénéficiaires. Avec beaucoup d'enthousiasmes, ces derniers ont partagé leur appréciation du programme, leur histoire de succès, leurs propositions d'amélioration ainsi que leurs attentes pour le Vatsin'Ankohonana. « Le projet a grandement contribué à l'amélioration de nos conditions de vie ... Grâce au projet, nos enfants sont en bonne santé et vont à l'école...Il serait mieux si les allocations augmentent un peu plus...Nous aimerions qu'on nous soutienne aussi sur d'autres thématiques, notamment l'agriculture et l'élevage... » autant d'impressions des bénéficiaires durant la rencontre. A l'issue de cette visite, Coralie Gevers, le Country Manager de la Banque Mondiale à Madagascar, a félicité le FID pour son intervention. Bravo à toute l'équipe !

La CoP bientôt sur la terre malgache

Le 22 au 26 Avril prochain, Madagascar accueillera la CoP ou la communauté de pratique sur les transferts sociaux monétaires en Afrique francophone.

Les 19 pays membres seront au rendez-vous ; La Mauritanie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Bénin, le Togo, le Mali, le Burkina Faso, la Djibouti, la RCA, la RDC, le Congo-Brazzaville, les Comores, le Burundi, le Tchad, la Guinée Conakry, le Cameroun, la Guinée Equatoriale, le Niger et Madagascar. Notons que le principal objectif de cette rencontre est de créer un impact productif des programmes de transferts sociaux monétaires par le biais d'échanges sur les défis opérationnels et les réponses envisagées, le partage d'expériences et la mise en réseau des praticiens des différents pays.

La dernière rencontre face à face organisée par la communauté probablement, le FID est impliqué en grande partie dans la préparation de cette rencontre. Avec dynamisme, M. Achille RAZAKATOANINA Directeur des transferts monétaires du FID, qui n'est autre que le point focal de la CoP à Madagascar est au petit soin des derniers préparatifs pour le succès de cette grande rencontre mais surtout pour l'honneur du pays.



La CoP, bientôt à Madagascar

www.fid.mg

Bulletin d'information édité par :



FONDS D'INTERVENTION
POUR LE DEVELOPPEMENT
MADAGASCAR

« Traikefa trançambato
Fiariana ty miato »

Direction Générale
Lot11M39-OuestAmbohijanahary
Antananarivo 101

dirgen@fid.mg
 (+261) 20 22 361 50

Suivez-nous :



Service Communication :

Téléphone : (+261) 32 07 198 07 / (+261) 32 07 199 56 // E-mail : cscomm@fid.mg